

Du côté des opens...

ACCESSION : Les Noirs jouent et gagnent à la 6e ronde ! De manière assez incroyable, neuf des dix parties disputées sur les 10 premières tables ont vu la victoire du joueur en second. Seul le premier échiquier entre Cyril Marzolo et Jean-Luc Chabanon s'est soldé par un partage du point. Du coup, Jean-Luc est toujours seul en tête avec un point d'avance sur un groupe de 8 joueurs. Il affrontera aujourd'hui Maxime Lagarde, le 1^{er} Elo du tournoi. Si le jeune GMI Clichois parvenait à stopper le leader, le tournoi s'en retrouverait complètement relancé.

OPEN A : C'est maintenant une évidence, Serge Naudier ne signera pas une 3^e victoire finale consécutive dans l'open A. Le vainqueur des éditions 2012 et 2011 s'est en effet incliné une nouvelle fois face au Normand Cyprien Veron. Il possède désormais deux points de retard sur le Franco-Arménien Haïk Mirimianian qui est seul en tête avec 5,5 sur 6.



Open B

OPEN B : Paul-André Venard, le jeune joueur de Nancy-Stanislas, poursuit son cavalier seul en tête du tournoi. Nouvelle victoire pour un score toujours à 100%.

OPEN C : Dans le duel des jeunes sur la première table, le minime Noe Mangold s'est imposé face au benjamin Aliaume de Talancé. Du coup, le sociétaire de la Dame-Blanche prend seul la tête du classement.

OPEN D : Sur les pas du grand frère... Tout comme son aîné Paul-André qui domine actuellement l'open B, le poussin Gautier Venard est seul aux commandes avec la totalité des points. 12/12 pour les deux frères. S'ils allaient au bout, les frères Vénard signeraient un doublé historique.

VÉTÉRANS : Un de chute pour Richard Goldenberg. Ou plutôt une demi-chute, puisque le sociétaire de Colmar laisse échapper un demi-point face à Walter Leitner. Un accroc qui fait les affaires de Nicolas Giffard. L'ancien champion de France se retrouve en ballottage favorable dans son duel à distance avec Richard Goldenberg.

Appariements Nationaux

Ronde 8

NATIONAL

VAISSER,A	-	EDOUARD,R
CORNETTE,M	-	TKACHIEV,V
APICELLA,M	-	HAMDOUCHI,H
SOKOLOV,A	-	LE ROUX,JP
DEGRAEVE,M	-	BAUER,C
WIRIG,A	-	SEBAG,M

NATIONAL FÉMININ

CHOISY,M	-	SAFRANSKA,A
MARTSYNOVSKAYA,M	-	MILLIET,S
DELORME,L	-	RICHARD,E
LECONTE,M	-	MAISURADZE,N
HAMDOUCHI,A	-	CONGIU,M
NAVROTESCU,A	-	COLLAS,S

Les nouvelles du championnat

Ils nous aident,
merci à eux !



Fondé en 1889, L'Est Républicain constitue

l'un des plus anciens titres dans le paysage de la presse française. Journal incontournable de l'Est de la France, il est publié en Lorraine et en Franche-Comté. Avec un tirage à plus de 150.000 exemplaires, il reste encore aujourd'hui, malgré la crise de la presse écrite, un des premiers quotidiens régionaux français. À l'occasion des championnats de France, le journal a grandement ouvert ses portes aux échecs. Tous les jours, des articles sont consacrés à la compétition et aux portraits de joueurs locaux. On peut retrouver ces articles en ligne, sur le site internet de l'Est Républicain.



Le QUIZ DU CHAMPIONNAT

À partir de cette 2^e semaine, et ce tous les jours, un quiz sera proposé aux lecteurs du bulletin. La réponse sera à envoyer avant le lendemain 12h à internet.nancy2013@gmail.com. Un tirage au sort parmi les bonnes réponses désignera le vainqueur qui se verra offrir une inscription gratuite pour les championnats de France 2014.

La question de ce lundi

Quel joueur présent à Nancy a gagné le championnat du monde junior ?

Réponse à envoyer avant mardi 12h, dernière limite.

La chronique des Nationaux...

ROMAIN OUI, SOPHIE NON !

Les deux favoris des Nationaux ont connu des fortunes diverses et surtout diamétralement opposées lors de la 7^e ronde. Dans le National mixte, Romain Edouard s'impose avec la manière face à Jean-Marc Degraeve, le co-leader. Pendant ce temps, chez les filles, Sophie Milliet s'écroule face à Laurie Delorme.

Mais dans les deux tournois, la situation reste toujours aussi indécise. Dans le Mixte, tout comme dans le Féminin, six joueurs se tiennent encore en un point. Autant dire que tout reste possible à quatre rondes de la fin.

Au fil des rondes du National mixte, Romain Edouard s'affirme de plus en plus comme un vainqueur possible, à défaut de dire probable. Plus fort Elo du tournoi, le co-vainqueur de l'édition précédente est le seul joueur invaincu au bout de la 7^e ronde. Depuis le début, il n'a jamais quitté la première place du tournoi. Sa nouvelle victoire enregistrée hier avec la manière face à Jean-Marc Degraeve, qui l'accompagnait en tête du classement, apporte un argument supplémentaire, si besoin était, à la démonstration. Mais à 4 rondes de la fin, il est encore bien prématuré de tirer des conclusions définitives. D'autant plus que Romain doit encore rencontrer Vlad Tkachiev et Christian Bauer lors des deux dernières rondes.

Christian, déjà, profite d'une grosse gaffe de Matthieu Cornette qui perd une pièce, pour revenir à la 2^e place. Quand on connaît sa force mentale, on ne peut pas douter que le joueur de Vandoeuvre, devant son public, va tout faire pour revenir à hauteur de Romain. Et les spectateurs lorrains se mettent déjà à rêver d'un départage entre les deux co-vainqueurs de l'année passée.

Pour Vlad Tkachiev, il sera beaucoup plus difficile de se mêler à la lutte pour le titre après sa défaite face Anthony Wirig. Après avoir bousculé Christian Bauer et Romain Edouard lors des rondes précédentes, le Lorrain, pourtant plus faible Elo du tournoi, prouve qu'il peut mettre en danger n'importe qui dans ce championnat. Son point entier perdu face à Manuel Apicella lors de la première ronde,



Anthony Wirig

ajouté au demi-point concédé face à Christian Bauer, après avoir eu une position clairement gagnante, peuvent lui laisser beaucoup de regrets. Avec 1 point et demi supplémentaire à son total, Anthony serait seul en tête !

Face à Marie Sebag qui semble connaître un nouveau passage à vide, Andrei Sokolov débloque enfin son compteur de victoires. Un échange malencontreux de Dames conduit la N°1 française dans une position difficile où la technique de l'ancien candidat au titre mondial a parlé.

La partie Leroux-Hamdouchi connut plusieurs rebondissements intéressants. Dans l'ouverture, en voyant la masse de pions centraux blancs, on pouvait penser que les Noirs allaient se faire écraser. Mais il n'en fut rien. Après que les Noirs aient laissé passer une occasion tactique qui aurait pu mettre fin à la partie, les Blancs parvinrent néanmoins à gagner la Dame adverse contre une Tour et un Fou. Mais malgré ses efforts, Jean-Pierre ne put concrétiser ce léger avantage matériel.

Manuel Apicella a joué une partie solide avec les Noirs face à Anatoli Vaissier. Le très léger avantage procuré par deux pions doublés dans la structure adverse n'étant visiblement pas suffisant, Anatoli préféra ne pas insister et accepta la répétition au 27^e coup.

Chez les filles, il suffisait que l'auteur de ces lignes écrive ici-même, hier, que Sophie Milliet semblait être mise en orbite pour un 5^e titre de championne de France, pour que les faits lui donnent immédiatement tort. Et pourtant, en voyant la Dame de Sophie s'infiltrer de manière menaçante dans les trous du roque de Laurie Delorme au 15^e coup, on pouvait raisonnablement penser qu'on allait assister à une nouvelle victoire de la favorite. Mais c'est bien connu, aux échecs, comme dans de nombreux domaines, il ne faut jamais vendre la peau du Roi adverse avant de l'avoir maté. Laurie trouvait une jolie combinaison pour refermer la porte sur l'intrépide Dame blanche, et Sophie devait abandonner du matériel pour la faire ressortir. La suite fut sans espoir, et malgré quelques échecs rageurs de la Dame revenue à l'air libre, Sophie dut se rendre à l'évidence.

Ni Nino Maisuradze, ni Mathilde Congiu n'ont réussi à profiter de ce faux-pas de Sophie. Les deux joueuses ne sont pas parvenues à se départager et sont restées dos à dos, malgré une attaque qui semblait prometteuse pour Nino. Marina Martsynskaya poursuit sa descente aux enfers et encaisse une nouvelle défaite en moins de 25 coups face à Silvia Collas qui revient ainsi à hauteur de Nino et Mathilde. Avec en embuscade Sophie Milliet, Laurie Delorme et Maria Leconte, qui a profité du zeitnot d'Emma Richard pour ajouter un point à son compteur, la lutte finale pour le titre paraît plus ouverte que jamais. Anda Safranska, qui revient très fort à la faveur d'une 3^e victoire consécutive obtenue face à Andreea Navrotescu, pourrait bien jouer un rôle d'arbitre, dans la mesure où elle doit encore jouer Silvia et Sophie.

En bas de tableau, Mathilde Choisy signe sa première victoire face à Adina Hamdouchi. Un succès qui lui permet de s'extirper des profondeurs du classement. Là aussi, la lutte est rude pour éviter la cuillère de bois et aucune joueuse n'est encore complètement décrochée. ■ Vincent Moret ■



NATIONAL - RONDE 7

EDOUARD,R - DEGRAEVE,JM	1 - 0
LE ROUX,JP - HAMDOUCHI,H	x - x
TKACHIEV,V - WIRIG,A	0 - 1
BAUER,C - CORNETTE,M	1 - 0
VAISSER,A - APICELLA,M	x - x
SEBAG,M - SOKOLOV,A	0 - 1

NATIONAL FÉMININ - R 7

MAISURADZE,N - CONGIU,M	x - x
MILLIET,S - DELORME,L	0 - 1
COLLAS,S - MARTSYNOVSKAYA,M	1 - 0
RICHARD,E - LECONTE,M	0 - 1
SAFRANSKA,A - NAVROTESCU,A	1 - 0
CHOISY,M - HAMDOUCHI,A	1 - 0

Un succès qui lui permet de s'extirper des profondeurs du classement. Là aussi, la lutte est rude pour éviter la cuillère de bois et aucune joueuse n'est encore complètement décrochée. ■ Vincent Moret ■

Ce soir lundi 19 août
«Taverne de l'Irlandais»
Blitz «original»

Analysez avec Cédric Duci

Edouard, R 2662 Degraeve, JM 2563

Le duel entre les deux leaders, qui tint toutes ses promesses.

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5L'Espagnole, essentielle pour comprendre le jeu positionnel aux échecs selon le 3^e champion du monde de l'histoire, le Cubain José Raul Capablanca (1888-1942).**3...a6 4.Fa4 Cf6 5.0-0 Fe7**

Ce sera donc une Espagnole fermée, choix assez surprenant dans la mesure où ce système n'apparaît que très rarement dans les parties de Jean-Marc.

6.d3!?

La grande mode actuellement, bien que ce schéma «retenu» soit connu depuis longtemps, ayant été développé en grande partie par le premier champion du monde Wilhelm Steinitz (1836-1900). Un «must» est la partie Steinitz-Chigorin, La Havane 1892 ! L'idée derrière ce petit coup de pion est principalement d'éviter les grandes variantes très théoriques qui surviendraient après 6.Te1 b5 7.Fb3 d6 (ou encore le célèbre gambit Marshall 7...0-0 8.c3 d5!?) 8.c3 0-0 9.h3, etc.

6...b5 7.Fb3 d6 8.c3

Les Blancs comptent simplement développer leurs forces avant d'envisager une réaction centrale par d3-d4. Le temps perdu sur cette poussée sera en partie compensé par l'omission du coup h3.

8...0-0 9.Cbd2 Ca5

La manœuvre imaginée par le génie Mikhail Chigorin (1850-1908), premier grand maître russe de l'histoire. Les Noirs envisagent de prendre de l'espace par c7-c5, au prix d'un Cavalier excentré. Enjeu important pour les Noirs car, comme l'a souligné le docteur Siegbert Tarrasch : «Si une pièce est mal placée, toute la position est mauvaise !»

10.Fc2 c5 11.Te1 Te8

Un coup prophylactique utile qui anticipe un futur d3-d4 et permet le remplacement du Fe7 par ...Ff8 puis éventuellement ...g6 et ...Fg7.

12.Cf1

Vers e3 ou g3, d'où il visera les cases blanches affaiblies.

12...h6!?

Plus précis que l'immédiat 12...Ff8 qui per-

met le clouage quelque peu irritant 13.Fg5 h6 14.Fh4 suivi de Ce3-d5. Le coup de la partie, bien que tout à fait raisonnable, me semble un peu compromettant, et je préfère pour ma part les alternatives 12...Fb7 ou encore 12...g6 avec l'idée 13.Fg5-Ch5. Une affaire de goût !



Romain Edouard

13.d4 Dc7 14.Ce3 Ff8 15.dxe5!?

Cet échange et le plan qui en découle furent introduits par le maître russe Vsevolod Rauzer (1908-1941) et repris par la suite par (entre autres) le légendaire Bobby Fischer. Les Blancs souhaitent stabiliser le centre et exploiter ainsi au mieux les faiblesses en d5 et f5.

15...dxe5 16.h3

Partie intégrante du plan d'attaque sur cases blanches à base de Ch2, Df3, Chg4 éliminant ainsi le Cf6, important défenseur du roque noir et de l'importante case d5.

16...Fb7

Un coup naturel qui fait pression sur le pion e4 et contrarie donc le plan blanc. Toutefois, il paraît plus précis de sortir ce fou en e6, d'où il garderait un œil à la fois sur d5 et f5 tout en laissant la case b7 libre pour le Ca5.

17.Cd2 Tad8 18.Df3 c4 19.Cdf1 Fc6Conséquence de leur 16^e coup, les Noirs doivent jouer ce coup artificiel s'ils veulent manœuvrer leur Cavalier vers c5 via b7...**20.b4! cxb3**

Bien sûr, les Noirs ne peuvent tolérer le pion b4 qui leur chiperait la vitale case c5.

21.axb3 Cb7 22.Cf5!

Le léger affaiblissement h7-h6 va se faire sentir ! Impossible était 22.Txa6? Cc5!, et les Noirs se vengent sur e4 ; et 22.b4?! ne

la partie du jour

ferait dorénavant qu'affaiblir le pion c3 et la case c4 22...Cd6? (ou même 22...a5!?).

22...Te6Un bon coup défensif qui prend soin de la 6^e rangée.**23.Dg3 Rh8 24.Fa3 Ch5**

Et pas 24...g6? 25.Fxf8 Txf8 26.Cxh6±.

25.Dg4 Cf6 26.Dg3 Ch5 27.Dh4 Cf4 28.Fxf8 Txf8 29.Txa6!?

Un coup responsable qui initie une longue séquence tactique forcée, aux conséquences incertaines.

29...Fxe4! 30.Txe6

Le tentant 30.Cxh6? est réfuté par 30...Fxc2! (30...Txa6? 31.Cf5+ Rg8 32.Ce7+-; 30...gxh6? 31.Txe6 fxe6 32.Dxh6+ Rg8 33.Fxe4±) 31.Cxf7+ Rg8, et l'attaque s'essouffle.

30...fxe6 31.Cxg7 Fxc2 32.Dxh6+ Fh7 33.Cxe6 Cxe6 34.Dxe6 e4

Fin de la séquence : les Blancs ont 3 pions pour la pièce sacrifiée, ainsi qu'un Roi noir dans les courants d'air.

35.Dh6 Df7 36.De3 Dg7

36...Dxb3?! 37.Dd4+ Rg8 38.Cd2, suivi de la prise du pion e4.

37.Cg3

La menace noire était d'incruster leur Tour en f3.

37...Cd6 38.Dc5 Cf5 39.Cxe4

Et de 4 !

39...Tg8 40.g3 Te8 41.Td1!

Surtout pas 41.Dxb5? Cd6!±.

41...Dh6

Ou 41...Txe4 42.Td8+ Fg8 43.Dxf5↑. La menace qui pèse sur le Ce4 est désormais réelle.

42.Dd5 Dxh3 43.Df7

43.Cg5 Dh5! ne mène à rien.

43...Tg8??

Les Noirs craquent ! Le seul coup pour tenir était 43...Cg7! et si 44.Cf6 (44.Td7 Dh6 45.Cf6?? Te1+ 46.Rg2 Dh1# Il faut toujours rester vigilant !) 44...Fe4!, et tout est possible 45.Cxe4 Txe4 46.Td8+ Rh7±.

44.Df6+

C'est fini.

44...Tg7

44...Cg7 45.Cg5+-.

45.Cg5 Dh5 46.Td8+ Fg8 47.Txg8+!

47.Txg8+ Rxg8 48.Dd8+ De8 49.Dxe8#.

Une victoire très importante pour Romain qui prend seul la tête du tournoi.

1-0

Lorraine

Notre Invité...

Un record qui mériterait de figurer dans le Guinness Book. À Nancy, Roger Ferry participe à son 54^e championnat de France... d'affilée ! Depuis 1959, cet alerte octogénaire n'en a manqué aucun. Rencontre avec un monument des échecs français. Mais attention, quand vous ouvrez la boîte à souvenirs, vous avez bien du mal à la refermer.

Outre la persévérance et le sens du détail, Roger Ferry a assurément un point commun avec l'inspecteur Colombo. Le célèbre imperméable qu'il ne quitte jamais. Les plus anciens se souviendront de la photo mémorable prise pendant les championnats de France d'Alès en 1984, où, sous la canicule, on voyait Roger Ferry, engoncé dans son inséparable manteau et son cache-col, affronter un joueur torse nu et en maillot de bain. «J'aime avoir chaud. La chaleur est mon alliée. Je suis comme ça et ce n'est absolument pas maladif.» Pas plus que la chaleur, Roger Ferry est insensible au stress. La concentration est son point fort sur l'échiquier. «J'ai cette faculté de rester insensible à toute préoccupation extérieure pendant une partie. Que ce soit le bruit ou une jolie femme qui passe à mes côtés.»

Roger Ferry est né à Colombes il y a 81 ans. Et n'en a jamais démenagé. «J'y serai enterré», plaisante celui qui se définit lui-même comme l'homme de la continuité. Il a découvert les échecs à la fin de la guerre, mais il ne rejoint le club de Colombes, le seul qu'il aura jamais connu, qu'en 1951. Il en prendra la présidence à la fin des années 50 et l'a encore aujourd'hui. L'homme de la continuité, vous disaient-on.

D'un ton toujours égal, sans jamais élever la voix, comme pour inviter à pénétrer dans son jardin secret, Roger Ferry égrène les dates, les lieux, les noms. La boîte à souvenirs est sans fond. Tout est consigné sur des petits calepins. Pour illustrer ses

Roger FERRY

L'homme qui n'aime pas le changement.



propos, l'homme vous sort des photos d'époque où on le voit en compagnie des plus grands joueurs soviétiques des années 60 qu'il a côtoyés lors des Olympiades de Varna en 1962 et Lugano en 1968. «J'ai fait nul contre l'équipe d'URSS», avant de préciser avec le sourire : «mais en simultanée. J'ai en effet eu le grand plaisir d'affronter Karpov, Korchnoi, Petrossian, Geller, Spassky et Botvinnik, et j'ai réussi à faire 3 sur 6.»

Sa formidable mémoire des noms et des chiffres ne lui fait jamais défaut. Il est capable de vous réciter la liste des villes où se sont déroulés les 54 championnats de France auxquels il a participé. Record absolu. Et sans discontinuité, cela va de soi. Depuis 1959, il n'en a manqué aucun. Peu importe la ville. «Le lieu

m'indiffère.» Pareil pour les conditions de jeu. «Plus elles sont défavorables, plus je suis avantagé.» Le recordman des participations a un peu de mal à expliquer les raisons de sa passion. «J'aime ça. Peut-être tout simplement parce que je suis un homme qui refuse le changement. Quand quelque chose me plaît, c'est pour la vie. C'est comme pour mon travail.» Roger Ferry a exercé pendant 51 ans, 8 mois et 10 jours dans la même société de production d'œilletons métalliques, avant de prendre sa retraite à l'âge de 70 ans. «Je vous l'ai dit, je n'aime pas les bouleversements. Et de toute façon, je suis en pleine forme physique.» Du coup, pas question de concourir dans l'open Vétérans. «J'y rencontrerais certes des personnes assurément très sympathiques, mais je trouve le niveau trop hétérogène.» C'est pourquoi, après avoir disputé une vingtaine de Nationaux et presque autant d'Accessions quand son Elo culminait à 2300, Roger Ferry dispute désormais l'open A. Et de sortir un petit échiquier de sa poche avec une lueur dans les yeux, dès que vous évoquez son tournoi, pour vous montrer une position issue d'une de ses parties des premières rondes. «Mon adversaire m'a maté en faisant une sous-promotion Fou. C'est très rare. Je tiens vraiment à féliciter ce jeune joueur et lui prodiguer tous mes encouragements pour la suite.» Aucun doute, Roger Ferry est un véritable gentleman et un modèle de courtoisie. Son début de championnat difficile cette année ne l'affecte pas plus que ça. «S'il le faut, je redescendrai dans l'open B l'année prochaine.» Car, bien évidemment, Roger Ferry sera au départ de la prochaine édition des championnats de France. Il s'est de toute façon fixé un objectif : «Vivre centenaire», confie-t-il avec le sourire. Avant d'ajouter tout aussi malicieusement : «J'ai généralement l'habitude d'atteindre mes objectifs.» Le record de participation de Roger Ferry n'a pas fini de grimper.

Vincent Moret